

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 83 (1956)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Billet de Ronceval : un drôle de voyageur !  
**Autor:** St-Urbain  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-230067>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

BILLET DE RONCEVAL

## Un drôle de voyageur!

Vendredi, Robert avait de la visite : un beau mōsieur, bien de partout, le numéro avant la gravure de mode, belle serviette d'avocat. Bonne façon qu'il avait : ce qu'on appelle un joli homme.

Comme Robert n'est pas assez fou pour acheter et trop prudent pour vendre, on se demandait ce que voulait le drôle de visiteur, et il a fallu qu'il nous dise le but de la visite ; c'était un voyageur en pierres tombales !

On en était tout glacé, mais, en songeant que son oncle Alexandre lui avait laissé la moindre, il y a quelques mois, on a compris.

Robert nous a dit :

« Ce monsieur venait me faire des offres pour un monument pour la tombe à l'oncle. »

A l'entendre, on a vergogne de ne pas lui dire :

« Faites seulement, on est là pour payer ! »

On a peine à imaginer ce que ces gens sont roublards : il a commencé par des condoléances, tellement bien senties et si cordialement dites que je me sentais les larmes me sauter aux yeux. Il m'a redit toute l'histoire de l'oncle, même qu'il savait l'affaire du voleur qu'il avait à moitié assommé avec un jambon, quand il y avait eu cette râclée au fumoir, où il l'avait pris sur le fait.

Encore un brin et il me récitat le verset de sa première communion ! Et que je te cause et que je t'ensevelis sous les belles phrases : j'ai eu ma leçon sur le devoir des héritiers, rapport à l'ampleur du magot — le déclaré, bien sûr ! Et puis, il m'a sorti un album avec des photos en couleurs (le noir ferait trop triste) où l'on voit tout ce que peut vous fournir la maison Deslarmes & Cie.

Et cette voix douce, pénétrante, veloutée, qui vous rebouillait le tréfonds !

Et cet air penché que, à côté, le Major Davel aurait eu l'air d'un traîneur de sabre ! Et il avait de ces chapelets de versets qui coulaient de sa barbe, et il regardait vers le plafond, tant et tant que je m'attendais à le voir filer vers le Ciel dire à l'oncle que son héritier était rude dur à la détente.

J'ai mis fin à ses laïus en deux temps trois mouvements. Je lui ai dit :

« Mon bon Monsieur, l'oncle m'a fait son héritier à la condition formelle que je le laisse tranquille sans lui verser dessus des quiniaux de cailloux, même taillés en forme d'ange. »

D'un coup, il a tout remballé. Une courbette à se casser l'épine du dos, un regard noir... et il était loin ! »

Le petit Paul a conclu : « L'existence ne serait pas une vie si l'on ne pouvait pas mourir tranquille sans que des gaillards de cette espèce viennent encore tourmenter les héritiers ! »

St-Urbain.

Tout père de famille économie possède un LIVRET DE DÉPOTS à la

**Banque Cantonale Vaudoise**